

Le Gang des Vieux en Colère : vieux, ardents et heureux de vivre !

*Des Vieux ne te moque,
Car toi aussi tu seras ... un vioque !*

Le Gang des Vieux en Colère est un mouvement citoyen indépendant, non-partisan et transpartisan, qui revendique quelque 15000 sympathisants, à Bruxelles et dans toute la Wallonie (et quelques-uns en Flandre).

Le Gang lutte pour que les Vieilles et les Vieux puissent bénéficier de conditions de vie décentes, et pour que les générations futures puissent vieillir dans la dignité.

Il se mobilise notamment contre les pensions de misère et la vie chère, contre le harcèlement administratif des personnes âgées et le tout-numérique, et contre la maltraitance des Vieux.

Le Gang s'est rendu fameux par ses actions spectaculaires, menées avec humour et dans la bonne humeur.

Il communique abondamment sur son site <https://gangdesvieuxencolere.be/> et via Facebook.

Les Vieux...

Hécatombes lors de la crise du covid, scandale Orpea, maltraitements, pensions de misère, retraite à 67 ans, exclusion numérique, persécutions administratives, « taux d'emploi » des seniors, etc. Quand les Vieilles et les Vieux viennent à la « une » de l'actualité, c'est le plus souvent pour le pire, le plus sinistre, comme un poids, une charge...

Mais les Vieux, c'est aussi le plaidoyer optimiste et rebelle de François Englert, prix Nobel de physique, né en 1932 ; ce sont les inlassables témoignages contre la barbarie nazie de Simon Gronowski, né en 1931, échappé du dernier convoi vers Auschwitz ; ce sont les innombrables activités des grands-parents auprès des petits-enfants, l'omniprésence dans les associations culturelles et sociales, les écoles de devoirs, les tables de conversation en français langue étrangère, l'aide aux immigrés et aux sans-abris, les banques alimentaires et les restos du cœur, les cellules d'aide sociale et juridique ; et tout simplement le regard bienveillant aux voisins et voisines, aux personnes encore plus âgées, aux démunis, aux handicapés...

Et les Vieux, c'est aussi les joyeuses provocations du Gang des Vieux en Colère : traiter de choses sérieuses avec humour et dérision.

Hors la marchandise, point de valeur !

Le problème : toutes ces activités, cette énorme plus-value intellectuelle et sociale, cette implication de tous les moments n'ont à proprement parler pas de valeur. Car elles se situent hors du circuit marchand, qui en régime capitaliste définit seul ce qui a de la valeur.

Dès lors, l'idole moderne, la référence des économistes et des politiques, le sacro-saint PIB, ne prend pas en compte les contributions « gratuites » des Vieux. Pas plus qu'il n'enregistre le travail « gratuit » des femmes au sein des ménages.

Et donc, les Vieux ne valent rien. Ils ne sont qu'une charge. CQFD

Comme une odeur d'argent...

Les Vieux ne valent rien ... sauf s'ils deviennent eux-mêmes une marchandise : l'« or gris ».

C'est le calcul de promoteurs et investisseurs avisés, qui proposent maisons de repos et autres « résidences » plus ou moins luxueuses à une clientèle captive, promettant aux actionnaires des revenus mirobolants et surtout sans risques. D'autant que la Sécurité sociale couvre les frais de personnel et de soins, laissant au privé les bénéfices juteux du volet « hôtellerie ».

C'est le modèle Orpea, bien connu pour son cynisme et ses abus révoltants.

Parmi les astuces, également celle d'investisseurs immobiliers qui incitent le secteur associatif et le secteur public désargenté (les CPAS) à leur céder, moyennant quelque finance, les locaux des maisons de repos. Le privé s'engage à rénover les bâtiments, qui sont ensuite reloués à une ASBL de soins, elle-même issue du démantèlement de l'institution initiale. Les frais d'entretien sont à la charge de l'ASBL, et le bâtiment devient la propriété de l'investisseur au terme des 27 ans ! Cela, c'est le modèle que la N-VA cherche à généraliser en Flandre.

... [comme une odeur de mort](#)

L'exploitation éhontée et le mépris de la dignité humaine se sont révélés dans toute leur horreur lors de la crise du Covid.

Les premières maisons de repos touchées ont été des résidences de luxe, qui ont occulté la réalité dans le pur souci de garder leur « bonne réputation ». Et la maladie y a fait des ravages foudroyants.

Ensuite, devant l'extension de la pandémie, on a laissé les vieux mourir par milliers dans la plus effroyable solitude, avec interdiction aux familles de les approcher. Et avec interdiction aux ambulanciers de les transférer dans les hôpitaux qui manquaient de place. Par milliers, les vieux ont été la proie d'une entreprise d'euthanasie, de liquidation, qui triait les malades dignes d'être soignés sur base de l'âge. Avec la complicité du pouvoir politique.

La vieillesse conçue seulement comme prélude à la mort...

[Poids mort et maltraitance](#)

L'équation est simple : les vieux n'étant que des morts en sursis, ils ne sont que des poids morts.

Encombrants, parfois capricieux, difficiles à raisonner, souvent centrés sur eux-mêmes et leurs souffrances, comment « gérer » les vieux qu'on dit « désorientés » ?

Il y faut patience, temps, compréhension, empathie.

Or les moyens manquent. Le personnel des maisons de repos est en nombre insuffisant. Il n'est pas assez formé. Il est lui-même mal payé, socialement dévalorisé, dépendant de contrats précaires. Particulièrement dans les maisons gérées par le privé, il est soumis à des impératifs d'efficacité, de rapidité, d'économie.

D'où des maltraitances. Des impatiences. Des « engueulades ». Et le recours à la contention à l'égard des cas « difficiles » : immobilisation, liens aux poignets et aux chevilles, camisole de force, enfermement. Et, généralisées, les camisoles chimiques.

Souffrance des Vieux, souffrance aussi des soignants prisonniers d'une logique qui leur échappe.

[Pour une vieillesse digne et heureuse !](#)

Le Gang s'insurge contre les attaques généralisées, sous l'égide de la Commission européenne, contre le niveau, l'âge et le financement des pensions.

Trop de Vieilles et de Vieux vivent dans la pauvreté – une pauvreté révoltante dans un pays dont la richesse fuit vers les paradis fiscaux :

*le Gang exige une pension minimale de 1690 euros nets par mois pour toutes et tous
(indexé sur novembre 2021)*

Trop de Vieilles et de Vieux arrivent à la pension malades, usés, diminués. A 67 ans, un tiers des plus pauvres sont morts. Et avec une différence de 10 ans d'espérance de vie entre les 10% les plus pauvres et les 10% les plus riches. L'autre jour, une vieille Gangstère a pris un taxi conduit par un monsieur de 82 ans. Amélioration du « taux d'emploi » des seniors, qu'ils disent ! Est-ce cela, la fin de vie que nous voulons ?

le Gang exige la pension pour toutes et tous à 65 ans

Trop de Vieilles n'ont qu'une pension au rabais, à cause des carrières hachées, des temps-partiels imposés, des salaires plus bas :

le Gang exige 0% de différence femmes / hommes

Les augures libéraux prédisent la faillite du système des pensions actuel, basé sur la solidarité entre travailleurs et pensionnés (le « premier pilier »). Ils prônent la généralisation des pensions complémentaires au sein de certaines entreprises (deuxième pilier), de l'épargne-pension et des assurances-vie (troisième pilier), et blâment même ceux qui n'ont pas procédé à des acquisitions immobilières en vue de leur vieillesse (un soi-disant quatrième pilier) :

le Gang exige le renforcement du premier pilier de financement des pensions

Non aux humiliations, non au harcèlement administratif !

Il règne une atmosphère de plus en plus nauséabonde de culpabilisation des Vieux : ce qu'on appelle « l'âgisme », sur le modèle du racisme et du sexisme.

Les tranches d'âge sont montées les unes contre les autres, les « productifs » sont montés contre les vieux (et les jeunes !). Les problèmes de financement de la société, c'est la faute aux vieux ! Ils ne servent à rien, ils coûtent cher, ils profitent, et en plus, ils réclament !

La droite entretient une suspicion généralisée à l'égard des allocataires sociaux, continuellement soupçonnés de fraude ou de tentatives de fraude : chômeurs, malades, handicapés, immigrés... Et aussi les Vieux.

Exemple particulièrement révoltant : les mesures imposées par le gouvernement précédent contre les personnes émergeant à la GRAPA (garantie de ressource aux personnes âgées), qui est un complément de revenu attribué à celles et ceux dont les ressources sont extrêmement faibles, et leur permet tout juste d'arriver presque au seuil de pauvreté.

Ces personnes sont soumises à des conditions de résidence drastiques, visant à les empêcher d'aller « se la couler douce à l'étranger sur notre dos ».

Le ministre Baquelaine n'avait rien trouvé de mieux que d'organiser la surveillance des allocataires de la GRAPA par ... les facteurs. Si le facteur ne les trouvait pas chez eux, lors de 3 passages à l'improviste, leur allocation leur était enlevée. Vous imaginez le stress des personnes âgées, malentendantes, se déplaçant difficilement, inquiètes de ne pas entendre le coup de sonnette ou de ne pas descendre assez vite, n'osant pas sortir de chez elles pour aller faire leurs courses ou voir leurs enfants !

Comment a-t-on pu inventer un système aussi vicieux, aussi humiliant, aussi méprisant, à l'égard précisément des plus faibles et des plus démunis ?

Voilà pourquoi les vieux Gangsters sont en colère !

Non au tout-numérique !

Généralisation du numérique, priorité au digital ! C'est le mot d'ordre dans le privé, et aussi désormais dans les services publics : espoir d'économies de personnel (mais quels coûts pour les consultants, pour la cybersécurité, quels coûts environnementaux des clouds et des serveurs ?). Lobbying des multinationales des télécoms. Illusion de la modernité

Pratiquement plus de guichets physiques : prendre rendez-vous ? Envoyez un mail.
Pratiquement plus de personnes physiques derrière les lignes téléphoniques (quand elles existent) ; faites le 1, faites le 2, faites le 3...

Quatre personnes sur dix en Belgique sont en situation de faiblesse face au numérique et victimes de la logique de sites conçus par des technocrates éloignés des réalités sociales : personnes maîtrisant mal la langue ou peu lettrées, malentendants, malvoyants, handicapés, et beaucoup de Vieilles et de Vieux, même très cultivés mais peu familiarisés avec ce monde technologique.

Sans compter le prix : équipement, abonnements. Sans compter le stress : peur de mal répondre ; difficulté à revenir en arrière, à corriger ; crainte des arnaques ; terreur de se tromper dans les mots de passe et d'être bloqué.

Même aller chercher de l'argent liquide est devenu une épreuve : de moins en moins de distributeurs. Payez avec votre carte ! Et si je me la fais voler ? Et si j'oublie mon code ? Et comment savoir ce qui reste sur mon compte, car je n'ai pas d'accès électronique ?

Ce dont les utilisateurs les plus faibles ont besoin, ce n'est pas de machines, mais d'humains bienveillants, compétents, disponibles, à qui exposer les problèmes et avec qui discuter – quitte à se répéter pour être sûr d'être bien compris.

Une société qui broie les personnes, surtout les plus faibles, au nom du profit et de la rentabilité, est-ce cela que nous voulons ?

Voilà pourquoi les vieux Gangsters sont en colère !

Oui, les vieux Gangsters sont en colère !

En colère contre les injustices et les inégalités !

En colère contre l'évasion fiscale !

En colère contre les atteintes à la dignité humaine !

En colère contre le mépris social !

Pierre Marage, Le Parrain
4 juillet 2023
(préparé pour *Espace de Libertés*)